

"TERRE D'ESPAGNE"

(SPANISH EARTH)

17

En juillet 1936, un putsch militaire dans le Sahara Espagnol marque le début de la rébellion franquiste contre la jeune République espagnole.

Pendant les quelques mois qui suivent, jusqu'à la réalisation de "Terre d'Espagne", les seules images qui montrent la guerre d'Espagne sont réalisées dans le camp fasciste.

En Janvier 1937, un groupe d'intellectuels américains, Ernest HEMINGWAY, John Dos PASSOS, Lillian HELLMAN, Archibald Mc LEISH, Frédéric MARCH et d'autres encore, fonde la société "CONTEMPORARY HISTORIANS".

La société se donne l'objectif urgent de produire un film qui montrerait pour la première fois la lutte de la République espagnole.

Les "sociétaires" rassemblent 2.000 Dollars. Ce sera le modeste budget de départ du film. Il est vrai que d'un commun accord on décide que chacun travaillera bénévolement. Et que les bénéfices serviront à l'achat d'ambulances pour les troupes républicaines.

Des écrivains du groupe d'initiative élaborent un scénario. Les imaginations new-yorkaises dessinent une fresque qui engloberait toute l'histoire de la jeune République depuis l'abdication du roi Alphonse XIII : fiction, reconstitution, figuration... On est plus proche d'Hollywood que de Madrid malgré la bonne volonté.

Quand il débarque à Valence, en Février 1937, Joris Ivens prend sa première décision importante : il se débarrasse de la copie du scénario qu'on lui a confié et part pour le front. C'est là qu'il doit tourner le film, au cœur de la lutte, près des gens, en un lieu précis. D'autres, écrivains et journalistes, et plus tard cinéastes, se chargeaient de donner une vision plus globale, plus générale de la situation en Espagne.

Avec son opérateur, John FERNO, il va bâtir son film autour de deux axes parallèles et complémentaires :

- La Terre d'Espagne défendue militairement par le peuple contre les usurpateurs franquistes,
- La Terre d'Espagne irriguée et mise en valeur par les paysans "pour le bien commun et pour les défenseurs de MADRID".

La petite équipe se fixe donc à FUENTEDUENA, petit village situé à 60 kms de MADRID derrière la ligne de front Valence-Madrid. Là, les paysans sont en train de réaliser un vieux rêve : irriguer les terres laissées en friche par les seigneurs de Madrid. Et à la fin du film lorsque l'eau se répand dans les champs les paysans semblent avoir remporté une aussi grande victoire que leurs camarades militaires qui, au même moment, repoussent l'ennemi au-delà de la route VALENCE-MADRID.

L'équipe gagne la confiance des républicains. Et, renforcée par HEMINGWAY, elle peut filmer, non sans risques, en première ligne, "des vrais visages d'hommes qui vont au combat" dans les batailles de BRIUEGA et de la JARAMA.

Pour HEMINGWAY ce fut un peu une aventure personnelle. Il pensait rencontrer une fois de plus la guerre et il découvre la guerre d'un peuple, la guerre du peuple espagnol. Et sa conviction anti-fasciste déjà acquise au départ de New-York se renforce quand il découvre que ses vieux amis espagnols, Tereros, Footballeurs, Intellectuels, sont tous du côté républicain.

Le film est monté à New-York. Le président Roosevelt demande à le voir. Et la première projection a donc lieu à la Maison Blanche. A l'issue de la projection, il déclare. "Mais c'est tout un peuple qui lutte en Espagne. Les américains doivent le savoir".

Une autre projection eut lieu chez Frédéric MARCH, à Hollywood, en présence d'une vingtaine de réalisateurs, d'écrivains et d'acteurs très connus : Joan CROAWFORD, Ernest LUBITSCH, Robert MONTGOMERY, Dorothy PARKER, Lewis MILESTONE, KING VIDOR, Myriam HOPKINS, Fritz LANG, Anatole LITVAK, Hohn CROMWELL, Marc CONNELLY et Dashiell HAMMET, etc... Si Errol FLYNN s'esquiva discrètement en cours de projection, tous les autres décidèrent de financer l'achat de 17 ambulances.

C'est pourquoi on put voir en Espagne des ambulances qui portaient fièrement des noms célèbres, comme celui de John CROAWFORD par exemple.

Il y eut beaucoup d'autres projections aux Etats-Unis et dans le monde. Et le film joua ainsi son rôle dans le large mouvement anti-fasciste international au moment où on voyait poindre le spectre d'une nouvelle guerre mondiale.

Car, en montrant cet avion allemand abattu par la chasse gouvernementale espagnole, le film laisse entrevoir Guernica ; mais aussi Rotterdam, le Havre, Coventry...

En 1938, mission accomplie, Joris Ivens, dans la logique de son combat anti-fasciste, peut aller réaliser "400 millions" aux côtés du peuple chinois en lutte contre les envahisseurs japonais.

En 1938 comme en 1975, pour Joris Ivens, le chemin est court de l'Espagne à la Chine.

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	Joris IVENS
Commentaire écrit et dit en anglais par	Ernest HEMINGWAY
Opérateur	John FERNO
Montage	Hélène VAN DONGEN Virgil THOMPSON
Arrangements musicaux	Marc BILZSTEIN
Production	CONTEMPORARY HISTORIANS INC.
Version française établie en 1975	Joris IVENS
Voix	Edouard GUIBERT
Date de tournage	Mars à Mai 1937
Durée	55 minutes